

patrons ... sans-papiers même combat ?

Porte entr'ouverte au Ministère de l'Immigration ? Il aura fallu pour cela que plusieurs centaines de travailleurs sans papiers de la région parisienne se mettent en grève sur leurs différents lieux "d'exploitation", une première en France.

Que les syndicats patronaux des différents secteurs concernés montent au créneau, c'est une première aussi. Et c'est tant mieux, même si les motivations de leur soutien ne sont pas désintéressées ! Gageons que l'épidémie va se répandre... ! Mais ces mouvements et leur bénéfice escompté toucheront peu les secteurs plus marginalisés que sont par exemple l'agriculture de nos départements, où l'isolement des exploitations, le nombre restreint de salariés et leur dépendance des employeurs rendent difficile la mobilisation.

Saluons le courage de ces travailleurs qui, malgré des conditions de travail souvent inhumaines, malgré une exploitation forcée de leur force de travail, malgré la répression administrative et policière, malgré la hantise des contrôles et des arrestations, ont eu le courage de se mettre en grève et de crier: "**ça suffit**" !

Dans un climat de recul généralisé de tous les droits, leur mouvement est porteur de nouveaux espoirs.

En effet leur lutte fait émerger de manière forte la raison-même de la présence parmi nous de ces personnes que l'on voudrait reléguer dans l'espace interdit et criminalisé de la clandestinité et de l'illégalité. Voilà que leur lutte éclabousse nos préjugés: les "**SANS PAPIERS**" sont **d'abord des TRAVAILLEURS**, tout comme l'est ladite "**immigration subie**" qui contribue à l'essor de notre économie. N'en déplaise à tous les manipulateurs d'opinions, c'est là une évidence qu'il sera bon de rappeler dans les prochains défilés du 1er mai.

Cette lutte est également un désaveu cinglant de la politique d'immigration actuelle. Cette politique des quotas, de l'immigration sélectionnée sur liste d'emplois réservés, hormis son iniquité, est inaccessible aux étrangers que nous rencontrons le plus souvent dans nos permanences et intenable pour les employeurs. Les circulaires chargées de la mettre en oeuvre se succèdent, toutes aussi inadaptées et inapplicables, au point qu'elles commencent à déchaîner la colère des patrons - on ne s'en plaindra pas ! -, attachés qu'ils sont aux travailleurs, même sans papiers, qu'ils ont formés et qu'ils emploient parfois depuis des années.

Nous n'irons pas pour autant encenser un patronat qui s'est copieusement enrichi et qui continue de le faire de l'exploitation sans limites de ces travailleurs(es) et dont la solidarité actuelle est forcément suspecte.

La porte entr'ouverte par Monsieur HORTEFEUX risque malheureusement, un fois de plus, de ne déboucher que sur quelques poignées de régularisations "**au cas par cas**", selon l'expression consacrée, régularisation que sous-tend de plus une idéologie utilitariste que nous ne partageons pas.

Ce n'est évidemment pas cela que nous demandons. Ces travailleurs, à bout d'exploitation et de désespoir, qui se sont mis en grève, sont avant tout des **HOMMES** et des **FEMMES**. Notre combat pour l'**EGALITE des DROITS**, le respect des **LIBERTES** et de la **DIGNITE** des **PERSONNES**, ne peut se satisfaire de mesures qui vont une nouvelle fois laisser sur le carreau des dizaines de milliers de personnes ayant toutes en commun la même qualité d'être humains et de travailleurs. La révolte ne tardera pas à gronder parmi les nouveaux laissés-pour-compte.

Nous assurons les grévistes sans papiers de notre entière **SOLIDARITE**.

La brèche qu'ils ont ouverte avec courage est un pas de plus vers la régularisation de tous les sans papiers qui apparaît une fois de plus comme la seule solution réaliste et respectueuse des droits humains.

Nous formons également le voeu que la lutte de ces travailleurs rejoigne la **MARCHE NATIONALE** des **SANS PAPIERS**, partie de Lille le **19 mars**, dans une grande **MANIFESTATION CONVERGENTE**, à l'arrivée de cette marche le **10 MAI 2008 à PARIS**.

Communiqué

Valence le 22 avril 2008

ASTi B.P. 818 26008 Valence cedex

Tél/fax: 04.75.56.03.67.